

jeunes gens, au lieu de la captiver ; sous le voile du plaisir et de l'intérêt, l'effet est bien plus sûr. C'est sous ce point de vue que Campe a composé son ouvrage. Il met en scène un père de famille instamment prié par ses enfans de leur raconter des histoires : le bon père veut mettre à profit le fruit de sa complaisance. D'une part, il se les fait demander plus d'une fois, afin de se rendre maître de l'attention, en doublant l'attente et la curiosité ; ensuite il ne les accorde qu'à titre de récompense, afin de flatter l'amour-propre. Il tire de ces deux moyens un double avantage, celui de bien examiner la nature et la profondeur de l'impression que font sur ses enfans les récits qu'il leur fait, et celui de provoquer, sans qu'ils s'en aperçoivent, leur jugement sur ce qu'ils viennent d'entendre, en laissant venir d'eux tout naturellement les réflexions morales auxquelles ses narrations peuvent donner lieu. Il s'assure par là que la leçon ne s'évaporerait pas avec la légèreté de l'âge, et qu'elle doit descendre de la mémoire sur le cœur, pour y rester gravée à jamais.

Ce cadre
intéressant
comme tout
jeunes gens
parviendrait
à tester les u

Pénétré
principes
sommes eff
de la jeune
l'accueil fa
à la premiè
en présent
revue avec